

AUX HÔTES DE PASSAGE

François BERQUIN

Nous voici donc conviés à entrer aujourd'hui dans l'œuvre de Gérard Farasse. C'est *chez lui*, pour ainsi dire, que nous sommes invités – et nous avons toute la journée pour circuler, très librement, dans ce qui en effet m'apparaît bien comme étant la maison de Gérard Farasse. Une œuvre ou une maison : quelle différence, au demeurant ? Allez par exemple à Rochefort, dans l'extraordinaire demeure de Pierre Loti. Vous n'y verrez pas un seul livre, mais c'est que la maison tout entière, nous explique Gérard Farasse, est faite des livres du bien-nommé Loti¹. Les livres sont ici des matériaux de construction. Il se trouve d'ailleurs que les livres ressemblent parfois à des briques. Et si, pour être trop fragmentaires, ces briques menacent de s'effriter, l'éditeur – quand il s'appelle José Corti – choisit alors pour les couvrir une couleur d'un vert pâli qui « rappelle le ciment² ». Dieu merci, les livres de Gérard Farasse ne sont pas fragmentaires et nous allons pouvoir, je l'espère, nous y promener tranquillement, passant d'un texte à l'autre, d'un poème à l'autre, comme si l'on passait d'une pièce à l'autre. L'architecture des ouvrages de Gérard, des plus harmonieuses, aux proportions reposantes pour l'esprit, est propice à de telles flâneries. Sitôt franchi la porte de l'un quelconque de ses livres, je retrouve pour ma part cette impression de bien-être. Je me sens tout de suite à l'aise. Pour être d'allure modeste, l'ensemble de l'œuvre est tout à fait confortable. Chaque chose y trouve sa juste place. Oui, on pourrait le vérifier en s'approchant : chaque mot est exactement là où il doit être. C'est bien simple, tout ici est impeccable. On l'oublierait presque, tant cela semble aller de soi, mais Gérard de toute évidence n'a pas ménagé sa peine pour nous recevoir dans un lieu aussi accueillant.

Si nous étions arrivés plus tôt, peut-être d'ailleurs l'eût-on surpris en train de s'affairer encore, de faire d'ultimes rangements.

1 — *Belles de Cadix et d'ailleurs*, Cognac, Le Temps qu'il fait, 2004, p. 79.

2 — *Lettres de château*, Villeneuve d'Ascq, Presses Universitaires du Septentrion, 2008, p. 128.